

Le Retour

Exposition de collections : œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac Occitanie



« Le Retour », vue de l'exposition au Mrac Occitanie, Sérignan, 2023.
Photo : Aurélien Mole.

*Mrac
Occitanie*

Le Retour

Exposition de collections : œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac Occitanie

Avec :

Laëticia Badaut Haussmann
 Élisabeth Ballet
 Bernard Bazile
 Abdelkader Benchamma
 Linus Bill + Adrien Horni
 Jean-François Boclé
 Bruno Botella
 Daniel Buren
 Andrea Büttner
 Nina Childress
 Anne-Lise Coste
 Robert Crumb
 Dado
 Nicolas Deshayes
 Nathalie Du Pasquier
 Studio GGSV
 Anthea Hamilton
 Lubaina Himid
 Judith Hopf
 David Horvitz
 Pierre Joseph
 Özgür Kar
 Cécile Noguès
 Nathalie Du Pasquier
 Jim Shaw
 Achraf Touloub
 Caroline Tschumi
 Nora Turato
 Yuyan Wang.

Commissariat :

Juliette Pollet
 Clément Nouet

Sous le lit. Au placard. Dans le miroir. Ils reviennent

À rebours des expositions thématiques ou de l'apparente neutralité des accrochages de collections muséales, « Le Retour » s'organise comme un délire paranoïaque, un cauchemar ou un trip : à partir d'une lacune centrale.

On ne saura pas pour qui, pour quoi ronflent les tambours hollywoodiens du titre et de la phrase d'accroche. Cette histoire n'a cependant « rien de personnel ». Pour paraphraser Jim Shaw ¹, l'un des artistes de l'exposition, nous espérons que ce que nous faisons à partir de nos rêves ne dépend pas de nous. Le récit suit le procédé de l'association libre, à la base de l'activité onirique et de la cure psychanalytique. À l'invitation du grand mural de Nora Turato, partons pour a creepy little walk (« une petite balade flippante »).

Les œuvres rassemblées nous sont familières par certains aspects. Beaucoup tirent leur matière du quotidien, de l'univers domestique et commercial (Bernard Bazile, Jean-François Boclé, Nina Childress, Lubaina Himid, Nora Turato). Elles se nourrissent de la surproduction contemporaine de clichés, de mots et de choses, via, notamment, la publicité et les réseaux. Plusieurs s'ingénient à détourner, voire à saboter, la façon dont les images circulent dans les tuyaux numériques (Linus Bill + Adrien Horni, David Horvitz, Pierre Joseph).

Nouvelles technologies, certes, mais vieilles lunes. L'exposition s'ouvre ainsi sur un film de Yuyan Wang, «One Thousand and One Attempts to Be an Ocean» (2020), monté à partir de centaines de séquences vidéo Youtube dites #oddly satisfying | étrangeté satisfaisantes – des scies qui se révèlent, à la longue, moins inoffensives qu'il n'y paraît. Ce qui persiste, c'est leur étrangeté, inquiétante évidemment². Nous assistons, hypnotisé·e·s, à « l'évolution du surréalisme en tant que force révolutionnaire œuvrant à l'intérieur d'un truc publicitaire » – pour dévoyer à nouveau les propos de Jim Shaw. Les grands-papas des Champs magnétiques³, lecteurs passionnés de Sigmund Freud, hantent d'ailleurs toute l'exposition jusqu'à la dernière salle, qui leur fait les poches.

À travers le ressac des images et la glu des objets, « Le Retour » laisse sourdre souvenirs, peurs et désirs, à peine sont-ils refoulés que les revoilà. « Les rejets de l'inconscient⁴ », lui-même nourri de culture pop, surgissent au détour des rêves, de l'écriture automatique et des hallucinations psychédéliques (Abdelkader Benchamma,

1. Les citations de Jim Shaw sont tirées d'« Une conversation entre Jim Shaw et Mike Kelley », in Collectif, Jim Shaw. Everything must go, cat. exp., Luxembourg, Casino, et Genève, Mamco, Santa Monica, Smart Art Press, 1999, p. 43 et 49.

2. « L'Inquiétante Étrangeté » est un essai clé de Sigmund Freud, paru en 1919 en allemand, sous le titre « Das Unheimliche », dans le volume V de la revue «Imago».

3. «Les Champs magnétiques» sont un ouvrage élaboré à quatre mains par André Breton et Philippe Soupault au printemps de 1919, publié en 1920, et considéré comme un des écrits fondateurs du surréalisme. Les deux auteurs y expérimentent l'écriture automatique.

4. « Abkömmling des Unbewussten » dans le texte, expression fréquemment utilisée par Freud, notamment dans « Das Unheimliche » / « L'Inquiétante Étrangeté », op. cit.

Le Retour

Exposition de collections : œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac Occitanie

Bruno Botella, Achraf Touloub, Caroline Tschumi). Au rayon symptômes et transferts, on trouve toute la panoplie clinique : fétiches (Andrea Büttner), « doppelgänger » (« sosie ») (Jim Shaw), fixette libidinale (Robert Crumb), terreur de l'autre et, surtout, beaucoup de mélancolie (à peu près tout le monde – et vous ?).

Aucune des œuvres rassemblées ne témoigne pourtant de complaisance pour le tourment intérieur du sujet. L'ironie est un premier garde-fou. Sous des titres trop explicites pour être honnêtes, les œuvres «Mood Disorder» (« troubles d'humeur »), de David Horvitz, ou «Death» (« mort »), d'Özgür Kar, se révèlent narquoises à souhait. Ainsi le squelette soliloquant mis en boîte par le second nous interpelle-t-il : « Hey ! Hey, toi là ! Es-tu naïf ? N'est-ce pas une question effrayante ? » On peut aussi en rire, à gorge déployée, comme la chauve-souris de série Z peinte par Bruno Botella.

L'autre moyen de conserver son flegme serait peut-être une certaine absence du sujet à lui-même. C'est le vide que l'on contemple au cœur de l'enclos d'Élisabeth Ballet, une sculpture « comme soustraite à l'espace qu'elle occupe ».

La dissociation n'est toutefois pas l'antagoniste du trop-plein. « Ça » déborde. Sous les surfaces séduisantes – écrans LED et glaçures –, tout est en réalité corrompu, tendancieux, joyeusement dysfonctionnel : peinture et pixels se contaminent (Linus Bill + Adrien Horni, Achraf Touloub), le papier peint et la céramique parent le white cube⁵ (Laëtitia Badaut Haussmann, Nathalie Du Pasquier, Anthea Hamilton), les sculptures sont tendres, voire flaccides (Nicolas Deshayes, Cécile Noguès, Studio GGSV). Entre autres facéties, les œuvres réunies pour « Le Retour » n'en finissent pas de taquiner les grands préceptes modernistes, la pureté du médium et tout le tralala.

Au-delà de l'art, il s'agit d'élan vital. Les stratégies d'hybridation, le désir de transmutation semblent courir d'une pièce à l'autre : artiste-oiseau (Anne-Lise Coste, Dado), ange-poulet (Caroline Tschumi), homme-femme-ordinateur (Judith Hopf), bidet-fesse (Nicolas Deshayes). Échapper à la forme figée, à la catégorie (y compris celles de la race, du genre et du sexe) apparaît comme une stratégie de résistance face à une réalité aliénante. Ni régression, ni retraite : « Le Retour » tente un pas de côté, une petite balade. À la fin, telle le-la Petit-e Poucet-te⁶, nous retrouvons, bien alignés par Andrea Büttner, tous nos cailloux.

Juliette Pollet

5. Le white cube/ cube blanc est le paradigme de l'espace moderne d'exposition, supposément neutre. L'expression a été popularisée notamment par l'artiste et critique d'art Brian O'Doherty.

6. Moins connue que le conte de Charles Perrault, La Petite Poucette a été écrite par Hans Christian Andersen et publiée en 1835. Il est vrai que si la Petite Poucette naît d'une fleur magique, connaît de multiples aventures, elle ne s'embarrasse guère de cailloux.

Le Retour

Exposition de collections : œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac Occitanie

Cette exposition de collections est le nouvel épisode d'une série en cours : la longue complicité qui lie le Cnap et le Mrac. Une nouvelle sélection d'œuvres issues du Fonds national d'art contemporain, pour la plupart acquises tout récemment, vient prendre ses quartiers dans les salles du musée, en dialogue avec la collection régionale, pour une année. Les vingt-neuf artistes réunis, de toutes générations, travaillent en Europe – en France pour la moitié d'entre eux. Beaucoup d'œuvres sont présentées pour la première fois en France et/ou dans un contexte muséal.

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions. Avec plus de 107 000 œuvres acquises auprès de 22 000 artistes depuis plus de deux siècles, cette collection constitue un ensemble représentatif de la variété des courants artistiques.

Acteur culturel incontournable, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue également à la valorisation des projets soutenus par la mise en œuvre d'actions de diffusion. Site internet : www.cnap.fr

Dans les légendes, la mention **Collection du Cnap** se réfère à la **collection du Centre national des arts plastiques, en dépôt au Mrac depuis 2022**.

Sommaire

- **La représentation de la figure humaine**
- **L'image et la consommation**
- **L'œuvre et sa référence**
- **L'installation**
- **Le service éducatif**

LA REPRÉSENTATION DE LA FIGURE HUMAINE



Nina Childress, « 522 - Sans titre (Christopher) », 1995. Acrylique, huile et pansement sur toile, 146 x 89 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. Photo : Pierre Schwartz.

Les premières images de la figure humaine apparaissent avec les grandes manifestations artistiques du paléolithique. Qu'elle soit à l'image de l'Homme ou de l'artiste, la question de l'imitation ou de l'idéalisation passe par la représentation. **Nina Childress** représente un poupon portant dans ses mains une balle de baseball et un footballeur. Un sparadrap sur la bouche, il tourne le dos à une armée de rouges à lèvres. Cette toile semble évoquer la reproduction des codes genrés de notre société, dans le monde des jouets.

La question du modèle, du double est aussi présente dans l'œuvre de **Jim Shaw**. Il dessine l'objet de ses rêves nocturnes dans la série des *Dream Drawings* qui aboutissent éventuellement à la création d'œuvres intitulées *Dreams Objects*. Ici, l'image est associée à

son double, le trouble nous envahit, la sculpture est-elle le modèle du tableau ou inversement ? L'œuvre est à l'image de l'inconscient de l'artiste.



Jim Shaw, « Dream Object », 1999. Huile sur toile, résine, laque et tissus, dimensions variables. Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. © Jim Shaw / Cnap. Photo : Galerie Praz-Delavallade.

De la psychanalyse au rêve, l'homme s'inquiète de son avenir. À la manière d'un tableau vivant, un squelette apparaît sur des écrans plats, contraint. Conçue pendant la pandémie mondiale de 2021, la vidéo d'**Özgür Kar** fait dialoguer la mort : son angoisse et sa dépression tourne en boucle dans un monologue mélancolique.

Özgür Kar, « Death », 2021. Installation audiovisuelle, moniteurs et vidéo 4K sonore, 80 x 430 x 35 cm, 20' en boucle. Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. © Özgür Kar / Cnap. Photo : Courtesy de l'artiste et Kunstverein Gartenhaus.



La question du rapport de l'homme à son image est présente dans les « Laptop Man » de **Judith Hopf**. Faits du même matériau, le corps et l'ordinateur ont fusionné en une seule entité. Cette réflexion sur l'aliénation aux nouvelles technologies renvoie aussi au temps passé à regarder son image. L'homme n'est plus chasseur, il se regarde.

Judith Hopf, « Untitled (Laptop Man 8) », 2018. 155 x 32 x 51 cm. Achat en 2018 à la galerie Deborah Schamoni, Munich (Allemagne). Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. © Adagp, Paris / Cnap. Photo : Frank Sperling.



Prolongements dans l'histoire de l'art



Arnold Böcklin, « Autoportrait avec la mort jouant du violon », 1872. Huile sur toile, 75 x 61 cm. Alte Nationalgalerie, Staatliche Museen, Berlin.

Duane Hanson, « Supermarket Lady », 1969-1970. Polyester, fibre de verre, peinture acrylique, huile, cheveu, prothèse oculaire, chariot de supermarché, boîte de conserve et nourriture, 166 cm x 65 cm. Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aix-la-Chapelle



Pistes pédagogiques

- La représentation de l'Homme, le portrait
- Le portrait collectif, le portrait individuel
- L'autoportrait, le selfie
- Le portrait symbolique/ les attributs
- La ressemblance/ la caricature
- L'allégorie
- L'imitation / l'idéalisation
- La sculpture hyperréaliste
- Le modèle, la norme sociale

L'IMAGE ET LA CONSOMMATION



Jean-François Boclé, «Consommons racial !», 2005-2017. Cartons, plastiques, métaux, bois, 60 × 700 × 24,5 cm. Achat en 2020 à Maëlle galerie, Paris. Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. © Adagp, Paris / Cnap. Photo : Maëlle Galerie.

La thématique de la consommation, au sens d'un phénomène de masse, est omniprésente en art depuis la moitié du XXème siècle et semble encore aujourd'hui se renouveler en explorant de nouveaux outils.

Jean-François Boclé s'inscrit dans l'héritage artistique des années Pop. Il nous présente sur une étagère, semblable à celles des supermarchés, une étrange *skyline* composées de produits de consommation. Les plus banals et courants. En effet, il choisit soigneusement les produits qui suggèrent une discrimination à travers leurs photos d'emballages. Il dénonce ainsi l'impact néfaste, parfois raciste, parfois sexiste, du marketing dans notre société, comme celle de la marque « La negrita » qu'il découvre en Colombie et qui impulse ce travail.

La consommation c'est aussi aujourd'hui celle des images. L'œuvre de **Yuhan Wang**, « One thousand and one attempts to be an Ocean » en est un parfait exemple.

Yuhan Wang, « One Thousand and One Attempts to Be an Ocean », 2020. Vidéo numérique, couleur, sonore, 11'30 en boucle. Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. © Yuyan Wang / Cnap.



Dans cette vidéo qu'elle a élaborée lors du premier confinement, un déferlement d'images « satisfaisantes » tirée du réseau Youtube immerge le public dans un océan de vide. Sous l'assaut de ces vidéos, le consommateur s'abreuve sans but. Il est hypnotisé, se laissant porter par la vague dans des abysses où la société sombre.

Hypnose encore dans l'aléatoire des « GIFs » réalisés par **Linus Bill + Adrien Horni**. Ce format rudimentaire, fait de bric et de broc, signe nos communications aujourd'hui comme une ponctuation. C'est un stigmate contemporain de notre surconsommation d'images qui fait de cette pratique un langage que les artistes s'amuse à épuiser de manière quotidienne.



Linus Bill + Adrien Horni, « GIFs », Sous-titre : v.500, 2020. 500 GIFs diffusés de manière aléatoire sur 3 écrans LED de 200 × 150 × 4,5 cm chacun. Achat en 2021 à la galerie Allen, Paris. Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. © Linus Bill + Adrien Horni / Cnap. Photo : Galerie Allen. Photo : Galerie Praz-Delavallade.

Prolongements dans l'histoire de l'art



Andy Warhol, « Green Coca-Cola Bottles », 1962. Acrylique, sérigraphie et crayon graphite sur toile, 210,2 × 145,1 cm. Whitney Museum of American Art, New York.

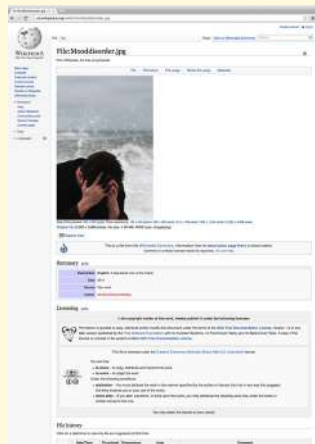
Gretchen Bender, « Artist Total Recall », 1987. Installation vidéo à 8 canaux : 24 moniteurs, 3 projections, couleur, son, 18'. Vue de l'exposition au the Hammer Museum, Los Angeles.



Pistes pédagogiques

- Le *ready-made*
- Le caractère identificateur des marques
- La publicité et son empreinte visuelle
- Les nouveaux modes de consommation de l'image
- L'art numérique
- Le NFT nouvel outil de consommation de l'art
- Le virtuel
- L'écran comme distraction et comme dépendance
- Le statut de l'art

L'ŒUVRE ET SA RÉFÉRENCE



David Horvitz, « Mood Disorder », 2012. Ensemble de 57 articles en ligne imprimés sur papier, boîte, 45 x 32 cm chacun. Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. © David Horvitz/Cnap. Photo : Fabrice Lindor.

En art, la référence est souvent considérée comme la chose qui nous situe, qui « nous renvoie à ». Elle est donc une piste de réflexion pour le regardeur mais aussi une trace du cheminement de la pensée de l'artiste. Celle-ci est donc en constante évolution et présente un écart plus ou moins lointain entre l'œuvre d'art contemporaine et le référent parfois historique. Ici, trois temps semblent attirer notre attention. Le plus proche est mis en exergue par **David Horvitz**, s'inspirant des images romantiques pour sa mise en scène. Il a mis à disposition sur internet un autoportrait, posture stéréotypée de l'artiste déprimé. Après sa diffusion dans la médiathèque Wikimedia Commons, cette image a été repartagée par les internautes dans le monde entier. C'est en retraçant le parcours de son image sur la toile que David Horvitz nous propose cette collection de captures d'écrans imageant ainsi la propagation du modèle dans l'univers virtuel.

Pour l'artiste **Abdelkader Benchamma**, ce sont les gravures de Gustave Doré illustrant «La Divine Comédie» de Dante qui servent de référence et sont le support de

Mrac Occitanie
29.01.2023 /07.01.2024

cette réécriture contemporaine. Comme pour mieux les démystifier, l'artiste transforme la scène divine du miracle en scène artificielle du théâtre, laissant ainsi apparaître une explication technique.

Abdelkader Benchamma, « Rayon bleu (Monolyte) », 2015. De la série « Le Rayon bleu ». Encre sur gravure imprimée de Gustave Doré, 32,5 x 29 cm chacun. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © droits réservés. Photo : Galerie du jour - agnès b., Paris.



Quant à **Pierre Joseph**, son bouquet fait référence à l'art de la nature morte. Il photographie un bouquet de fleurs et lui donne un titre numérique, avec un *hashtag* évoquant un tweet et faisant référence à son «presque» homonyme. Pierre Joseph Redouté était peintre, célèbre pour ses aquarelles de fleurs au XVIII^{ème} siècle. Avec cette série photographique, Pierre Joseph ne se contente pas de poursuivre le destin des images, il se joue des patronymes, des titres et des hashtags pour semer la zizanie dans les moteurs de recherche et leurs référencements, brouillant les repères chronologiques et la définition de l'auteur.



Pierre Joseph, «BOUQUET#pierrejosephredouté, Sous-titre : Pivoine, pavot, tulipe et digitale », 2019. Impression numérique jet d'encre sur papier Epson, 129,6 x 90,5 cm. Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. ©Adagp, Paris/Cnap. Photo : Fabrice Lindor.

«Le Retour», exposition des collections
7/9

Prolongements dans l'histoire de l'art



Cindy Sherman, « History Portrait #224 », 1990. Séries: « History Portraits » (1988-1990). Tirage couleur chromogène, 121.9 x 96.5 cm. Collection of Linda and Jerry Janger, Los Angeles.



Caravage, « Le Petit Bacchus malade », 1593 ou 1594. Huile sur toile, 67 x 53 cm. Galerie Borghèse, Rome

Pistes pédagogiques

- Le modèle
- La référence, la citation
- Le détournement et le pastiche
- Le dialogue avec l'histoire de l'art
- La mythologie personnelle de l'artiste
- L'image et sa diffusion
- L'original face à la copie
- Le statut de l'image
- La question de l'auteur

L'INSTALLATION



Anthea Hamilton, « Prude Wallpaper, 2018 / 2023. Protocole, papier peint, dimensions variables. «Peacock», 2018. Mousse, impression numérique sur coton, jean, anneau en acier, 140 × 271 × 3,5 cm. «Slanted Tartan Frame», 2018.

Acier inoxydable et acier galvanisé, boulons, 200 × 426,4 × 5 cm. Collection du Cnap, en dépôt au Mrac depuis 2022. © Anthea Hamilton. Courtesy de l'artiste, kaufmann repetto, Milan / New York et Thomas Dane Gallery / Cnap. Photo : Aurélien Mole.

L'installation est une œuvre qui amène le spectateur à se déplacer dans l'espace et selon plusieurs points de vue. **Anthea Hamilton** en joue à plusieurs niveaux. Elle crée des liens visuels entre une femme yéti géante (citation d'un dessin de Robert Crumb), une grande sculpture molle de papillon adossée à une sculpture au motif du tartan Hamilton. On retrouve ce même motif sans couleurs décliné sur le papier peint, associé à des fleurs qui rythme l'espace. L'artiste nous propose un espace hybride, mix de références issues de la culture populaire et de la culture africaine intégrant des codes blancs. À nous d'en faire l'expérience et de faire nos associations.

Mrac Occitanie
29.01.2023 /07.01.2024



Daniel Buren, « La cabane éclatée aux caissons lumineux colorés », décembre 1999 - janvier 2000. Matériaux mixtes, 303 × 356 × 356 cm avant éclatement. Travail in situ, réalisé à l'Institut d'art contemporain à Villeurbanne. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © DB - Adagp, Paris. Photo : Aurélien Mole.

La cabane éclatée de **Daniel Buren** demande aussi à faire l'expérience du déplacement du corps et du regard : entrer et sortir de cette architecture par des portes, regarder à travers des fenêtres. Le cube est éclaté par l'artiste sur les murs afin d'inviter à la déambulation et à découvrir les jeux de reflets et de points de vue. Entrer dans l'œuvre et regarder le musée ou entrer dans le musée et regarder l'œuvre, est une autre expérience proposée par **Nathalie Du Pasquier** dans la *Cabine*. S'isoler de l'espace muséal pour en découvrir un autre, cette installation est une boîte dans une boîte, un écrin pour expérimenter la sensation d'un autre espace construit.

Nathalie Du Pasquier, « Cabina », 2021. Bois, plâtre, carreaux de céramique produits par Mutina (Italie), 550 × 550 × 550 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. Courtesy de l'artiste. Photo : Aurélien Mole.



«Le Retour», exposition des collections
8/9

Prolongements dans l'histoire de l'art

Dan Graham, « Two adjacent pavilions », 1978 / 2000. Verre, verre sans tain, acier, 252,5 x 188 x 188 cm chaque. Musée Kröller-Müller, Otterlo, Pays-Bas.



Antony Gormley, « Blind Light », 2007. Lumière fluorescente, eau, humidificateurs à ultrasons, verre trempé à faible teneur en fer, aluminium, 320 x 978,5 x 856,5 cm, Vue d'exposition à la Hayward Gallery, Londres. Image © Stephen White.

Pistes pédagogiques

- L'œuvre et l'espace
- Le lieu et l'architecture
- L'œuvre immersive
- L'œuvre *in situ*
- L'échelle
- L'espace muséal
- Le cabinet de curiosités
- Le point de vue
- La place du spectateur

Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Les dossiers pédagogiques

Les ressources sont à télécharger sur le site internet du Mrac dans l'onglet ESPACE PRO/Espace pédagogique. Le Mrac vient de mettre en ligne l'ensemble de sa collection. Consultez-la dans l'onglet COLLECTION/La collection en ligne.

La visite enseignants gratuite

Mercredi 15 mars à 14h30

visite de l'exposition *Le Retour* et de l'exposition de Pierre Tilman «Les Îles flottantes».

Visite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet.

Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les mercredis après-midi.

Formation et réunion académique

Possibilité de réserver une salle gratuitement pour organiser une formation ou une réunion académique, avec visite gratuite du musée.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (classe à PAC, classe culturelle, AET Les Territoires de l'art contemporain, résidence ou intervention d'artiste). Pass culture à la rentrée 2022.

Téléchargez la Plaquette scolaires avec les expositions et les actions prévues en 2022-2023 sur le site internet du Mrac.

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du Ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie / Direction régionale des Affaires Culturelles Occitanie.

La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.

50 € / classe (30 élèves maximum)

Accueil de 2 groupes de 30 élèves chacun sur le même créneau horaire.

Gratuit : pour les lycéens de la Région, les classes ULIS, SEGPA, les écoles ouvertes, les étudiants en art et histoire de l'art, en école d'art et école d'architecture (et les accompagnateurs).

Les lycéens de la Région bénéficient de la prise en charge des déplacements en bus lycée-musée (aller-retour).

Contact

Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif
anaïs.bonnel@laregion.fr

Horaires accueil des scolaires

Du mardi au vendredi, de 10h à 18h.
Musée fermé le lundi.

Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage BP4, 34 410 Sérignan
+33 4 67 17 88 95

Tarifs : 5€, normal/3€, réduit.

Modes de paiement acceptés, espèces, carte bancaire et chèques.

Réduction : Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires de minimum vieillesse.

Gratuité : 1er dimanche du mois, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, membres Icom et Icomos, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Accès : En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.
En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare : Bus Ligne E, direction portes de Valras Plage > Sérignan, arrêt promenade

Retrouvez le Mrac en ligne :
mrac.laregion.fr
[Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)
Youtube
[@MracSerignan](#)

